

INT À LA TAVERNE. JOUR

Perceval déjeune seul avec le roi.

PERCEVAL :
Vous savez Sire, j'aimerais bien qu'on
commence à m'considérer en tant que tel.

ARTHUR :
Comment ?

PERCEVAL :
Comment, comment ?

ARTHUR :
Vous considérer en tant que ? J'ai pas
compris.

PERCEVAL :
Ben me considérer en tant que tel.

ARTHUR :
En tant que tel quoi ?

PERCEVAL :
Parce que j'trouve que j'suis souvent
victime des colifichets quand même, c'est
pas normal.

ARTHUR :
Victime des ? Putain la vache j'comprends
pas un mot d'c'que vous racontez. Allez-y,
s'cuzez moi reprenez d'puis l'début j'vous
écoute.

PERCEVAL :
J'vous disais qu'j'étais souvent victime
des colifichets, et qu'il faudrait
commencer à m'traiter en tant que tel.

Arthur secoue la tête.

PERCEVAL :
C'est pas clair c'est ça ?

ARTHUR :
Nan mais je sens bien qu'vous essayez d'me
dire quelque chose. C'est de vous la phrase
où vous l'avez entendu ça, colifichets par
exemple, qu'est-ce c'est pour vous, comment
vous vous l'représentez colifichets ?

PERCEVAL :
Comment dire... colifichets c'est quelqu'un
qui...

ARTHUR :
Non. Déjà non j'suis désolé pas du tout.

PERCEVAL :
Quelqu'un qui dit du mal d'une personne.

ARTHUR :
Non mais non, c'est pas ça.

PERCEVAL :
Comment on dit alors ?

ARTHUR :
Comment on dit quoi ? P'tain nan ça y est
j'en ai marre là.

PERCEVAL :
Une personne qui dit du mal d'une personne
qui commence par 'coli'.

ARTHUR :
... Nan moi j'crois qui faut qu'vous
arrêtiez de dire des trucs. Ca vous fatigue
déjà, puis pour les autres vous vous rendez
pas compte de c'que c'est. Moi quand vous
faites ça ça m'fout une angoisse...
j'pourrais vous tuer j'crois. De chagrin
hein. J'vous jure c'est pas bien. Y faut
plus que vous parliez avec des gens.

Perceval le regarde, étonné, puis ils finissent de manger en
silence.